

Les corvées, c'est aussi ça, la vie!

par Marie-Claude Marsolais – EspaceParents.ca

Vos enfants préfèrent s'amuser plutôt que de participer aux tâches domestiques? Vous ne savez pas comment vous y prendre pour que chacun mette la main au plumeau? On vous aide à dépoussiérer tout ça, en neuf étapes.

Si vous désirez que vos enfants s'impliquent dans les corvées, il est primordial que vous leur fassiez une place dans votre routine ménagère. Et ce, dès leur plus jeune âge. Tout petits, les bambins désirent aider leurs parents en les imitant: ça vient naturellement. Ils veulent casser un oeuf, passer le balai, essuyer la vaisselle... Au dire de **Nicole Desjardins, travailleuse sociale et thérapeute conjugale et familiale spécialisée dans les relations parents-enfants**, il ne faut pas les en empêcher. «Beaucoup de parents disent à l'enfant: "Tu n'es pas capable, tu vas tout casser, tu es encore trop petit." Or, je crois qu'il est important de prendre le temps d'encourager l'enfant, si petit soit-il et si petit le geste soit-il. Ça développe le goût de l'entraide et, à long terme, ça ne peut qu'être bénéfique. Surtout lorsque le jeune est rendu à l'adolescence.»

Avant d'imposer des corvées à vos enfants, expliquez-leur pourquoi ils doivent participer à l'entretien de la maison. **Nicole Desjardins** encourage les parents à présenter le partage des tâches aux enfants comme étant une activité essentielle pour créer un climat d'harmonie dans la maison. «On peut expliquer que la vie quotidienne sera beaucoup plus agréable si tout le monde collabore. Car si la maman passe son temps à chicaner les enfants parce qu'ils ne font pas leurs tâches, l'atmosphère ne sera pas plaisante.» Selon Gilles Cloutier, psychologue spécialisé dans les relations parents-enfants et auteur du livre *Vivre en harmonie avec un enfant qui s'oppose* (publié à compte d'auteur), éduquer un enfant, c'est lui apprendre à vivre en groupe, et le partage des tâches fait partie de cet apprentissage. «Les enfants doivent comprendre que, dans une famille, tout comme dans la société, chacun doit mettre la main à la pâte pour que ça fonctionne bien», explique-t-il. Bien entendu, ce principe ne convient peut-être pas au niveau intellectuel des jeunes enfants. Afin de bien faire passer le message, M. Cloutier suggère d'utiliser des exemples concrets et imagés pour définir la vie en groupe.

«On est certains que tu préfères manger dans de la vaisselle propre plutôt que dans de la vaisselle sale. Alors, tu dois faire ta part toi aussi.»

«Toi aussi, tu profites de la maison, tu profites des lieux quand ils sont propres. Si tu trouves que c'est désagréable quand tout traîne, ça l'est pour nous aussi.»

Une fois que vous avez intégré vos enfants dans la routine, encore faut-il qu'ils continuent. «J'ai finalement réalisé que c'est beaucoup moins long d'effectuer les tâches moi-même que de passer mon temps à rappeler à mes enfants ce qu'ils doivent faire!» avoue Anne-Laurence, mère

de deux enfants âgés de cinq et huit ans. Voilà le piège dans lequel tombent bien des parents. Toutefois, **Nicole Desjardins** insiste: «Il est essentiel de laisser à vos enfants le temps de s'adapter à leurs tâches; vous devez vous attendre à faire des rappels et des rappels... Cela étant dit, il est important de garder votre calme. Évidemment, il peut parfois y avoir des impatiences, mais il faut faire attention que celles-ci ne s'installent pas dans la routine. Sinon, l'atmosphère s'envenime, et le rapport de l'enfant vis-à-vis les tâches ménagères sera très négatif.»

Afin d'éviter des crises d'impatience, faites comme Geneviève. Cette mère monoparentale a récemment décidé d'initier ses enfants de quatre et six ans au partage des tâches, selon ses propres capacités. «Je m'assure d'avoir le temps de les encadrer dans leurs corvées. Je n'ai pas envie que cela soit compliqué, de sentir que c'est un éternel combat. Alors, je leur en demande peu, mais je vois à ce que les tâches soient accomplies.»

Histoire d'aider vos enfants à exécuter leurs tâches convenablement, **Mme Desjardins** croit qu'il est nécessaire que les parents fassent quelques efforts d'adaptation et d'aménagement. Vous trouvez peut-être moins esthétique d'installer des crochets au lieu d'utiliser des cintres, mais ça facilite la tâche aux enfants quand vient le temps de suspendre leurs manteaux. Il est certes moins joli de mettre des boîtes de rangement un peu partout dans le salon, mais ça aide les petits à ranger leurs jouets. «Il ne faut pas oublier que plus on facilite l'accomplissement de leurs tâches, plus vite celles-ci deviendront une routine», rappelle Mme Desjardins.

Il y a de fortes chances que les petites besognes effectuées par vos enfants ne soient pas accomplies à votre goût. N'en faites pas de cas. «Quand mon fils passe l'aspirateur, raconte Geneviève, il oublie des coins, c'est certain. Mais je me dis que c'est beaucoup mieux que s'il ne l'avait pas passé du tout. Je ne repasse pas l'aspirateur pour autant. Et puis, je suis sûre que mon garçon va s'améliorer.» En effet, mieux vaut lâcher prise. Si vous reprenez chacune des tâches demandées à vos enfants, vous aurez l'impression de tout faire en solo et vous risquez de développer de la frustration et du ressentiment face à vos enfants.

Si votre enfant fait quelque chose pour entretenir la maison, n'hésitez pas à le féliciter. Mais, comme le souligne Gilles Cloutier, faites en sorte de le complimenter sur son comportement, et non sur sa personnalité. «Au lieu de lui dire qu'il est gentil parce qu'il a rangé ses jouets, on lui dit qu'on est très reconnaissant qu'il les ait rangés, car c'est plus agréable comme ça. En encourageant un tel comportement, on lui apprend à vivre en société. Qui plus est, lorsqu'on lui dit que son lit est bien fait, on est aussi en train de lui dire qu'il a du talent. C'est excellent pour son estime personnelle.»

Devez-vous les récompenser? Bianca, mère de deux garçons de six et huit ans, refuse catégoriquement de le faire. «Est-ce que j'ai des récompenses, moi? Je ne veux pas les récompenser, car je crois que le ménage et les autres tâches font partie de la vie familiale et que tout le monde doit y participer.» Gilles Cloutier et **Nicole Desjardins** croient, pour leur part, que les récompenses sont importantes. Mais pas d'argent! «Je ne suis pas contre l'argent de poche, dit Mme Desjardins. Je crois qu'il est bon d'en donner aux enfants, car ça leur montre comment gérer un budget. Mais il ne faut pas l'associer automatiquement aux corvées. Sinon, la valeur d'entraide liée au partage des tâches s'estompe.»

M. Cloutier propose de récompenser les enfants avec un système de jetons. On dresse une liste de privilèges et, selon l'importance des tâches accomplies, on accorde une valeur en jetons à chacune d'elles. «C'est un peu comme si l'enfant était payé pour le travail effectué, mais sous forme de bénéfices. C'est mieux que des allocations monétaires, car l'inflation est galopante avec les enfants! Si vous leur donnez de l'argent à 12 ans, ils vous demandent une Cadillac à 18 ans!» lance-t-il.

Inutile de le nier: que vous ayez bien expliqué à vos enfants l'importance de l'entraide, que vous les récompensiez abondamment ou que vous les encouragiez, ils rouspéteront quand même! Vous devrez user de stratégies pour les motiver à faire leurs tâches. Chaque stratégie faisant son temps, mieux vaut les changer régulièrement. En voici quelques-unes:

- Laissez vos enfants vous proposer eux-mêmes les tâches qu'ils désirent effectuer.
- Faites des rotations dans l'attribution des corvées, surtout celles que personne n'aime faire.
- Imposez une échéance. Sinon, vos enfants feront leurs tâches quand bon leur semblera, c'est-à-dire probablement à la dernière minute.
- Dressez un tableau des tâches à accomplir. Demandez à vos enfants d'inscrire leur nom à côté de celles qu'ils désirent réaliser. Allez-y selon la règle du «premier arrivé, premier servi». Ils se bousculeront au portillon.
- Effectuez les corvées tout le monde ensemble et donnez des airs de fête à la séance.
- Mettez un CD de salsa et montez le volume. Toute la famille se trémoussera en nettoyant la maison.

Quelle est la dernière étape? Vous mettre au travail!

ALLEZ, OUSTE!